

LA CONCEPTION BOUDDHIQUE DE L'UNIVERSALITÉ ET LE PROJET AUTOBIOGRAPHIQUE DE MARGUERITE YOURCENAR

par Simone PROUST (Paris)

Introduction

L'universalité exprime l'idée d'une totalité organisée. S'agissant d'une autobiographie, le lecteur attend que tout s'ordonne en fonction du sujet, celui autour duquel sont reliés des événements disparates, par quoi se crée donc une cohérence. La médiation de l'universel, pour nous gens de l'Occident, passe par le sujet chez qui s'appréhendent le temps, l'espace, le réel. Une autobiographie médiatise le sens d'un certain nombre d'événements par l'entremise du sujet, point focal à partir duquel l'écriture s'organise.

Or, dans l'œuvre autobiographique de Marguerite Yourcenar, l'universel ne se trouve pas là où on l'attend ; le point de manifestation de l'universel ne passe pas par le sujet. S'interrogeant sur la pertinence de la notion d'individu, elle remet en cause la conception humaniste de l'universel, sans pour autant renoncer au sens. Elle n'abandonne pas l'universel, mais elle déplace la question, elle change de terrain. Pour elle, l'universel n'est plus médiatisé par le sujet. À travers les procédés d'écriture que nous aurons à analyser, elle invite à se rendre compte que le lieu de manifestation de l'universalité n'est pas dans le sujet qui écrit, mais dans le Tout originnaire auquel appartient tout être vivant. Ce maintien dans le lieu primordial, à l'opposé d'une progression vers le futur, vers la Parousie, que suppose une foi monothéiste, est au contraire un retour régressif. Cette conception nous paraît proche de la pensée bouddhique ; c'est pourquoi il nous semble intéressant d'interroger le texte de *Souvenirs pieux* à travers trois aspects, essentiels dans cette approche :

- la représentation du temps
- la distinction entre réel et imaginaire
- la quête d'identité et la notion de personne^[1]

[1] Compte tenu du cadre de cette intervention, nous nous limiterons à l'étude du

I - ANALYSE DE L'ÉPISODE DE LA PLAGE D'HEYST

1- La représentation du temps

Ces trois questions, nous nous les sommes d'abord posées à partir d'un épisode central de *Souvenirs pieux* relaté à la fin du chapitre *Deux voyageurs en route vers la région immuable* (EM, p. 878-80).

Pour faciliter l'analyse du texte, nous l'avons reproduit sur le tableau ci-joint, en distinguant à travers quatre colonnes les différentes époques concernées par le récit. La première rassemble les faits et gestes de "l'homme de 1568", les raisons de la fuite de Zénon, sa méditation devant l'océan, son acceptation de la mort.

Dans la deuxième colonne sont rassemblés tous les éléments concernant le temps d'Octave, c'est à dire l'été 1880, époque de sa villégiature à Heyst. Les faits historiques sont relatés avec précision ; les extraits du journal d'Octave rendent avec fidélité les impressions de ce poète fin de siècle devant le paysage marin ; sont mentionnées son amitié pour le jeune José et la mort dramatique de son frère Rémo arrivée "huit ans plus tôt". Nous voyons aussi Octave intéressé par la petite Fernande à qui il raconte des histoires, et le texte nous apprend la date de sa mort qui aura lieu trois ans plus tard.

La troisième colonne nous projette dans le temps de l'écriture de *L'Œuvre au Noir* : nous assistons à l'élaboration du récit. L'auteur a choisi la plage de Heyst comme lieu de la scène du bain de Zénon pour des raisons de vraisemblance : la proximité de Bruges permettait au héros de s'y rendre à pied et le nom du lieu était dépourvu d'"associations touristiques." Il est rappelé que le personnage de Zénon hante l'imagination de l'auteur depuis 1920 ("Je ne le créerai que quarante ans plus tard") et que l'épisode du bain a été écrit en 1965.

La quatrième colonne nous ramène au temps de l'écriture de *Souvenirs pieux* : l'auteur marque sa réprobation face aux constructions récentes ; elle anticipe sur la réception du texte en imaginant les réactions probables des psychanalystes . Puis elle reproduit une scène en train de se dérouler dans sa tête tandis qu'elle écrit : son imagination, mise en branle par la coïncidence entre le séjour d'Octave à Heyst et le choix (bien antérieur à sa lecture des

texte de *Souvenirs pieux*. Un travail ultérieur poursuivra l'étude sur l'ensemble du *Labyrinthe*. Les références renvoient à EM.